

LES AURICULA DANS LE NUMMULITIQUE DU BASSIN PARISIEN  
ET DE LA FRANCE OCCIDENTALE,

PAR M. RENÉ ABRARD.

Les Auricules actuelles vivent à peu de distance de la mer, le long des rivages de l'Océan Indien et de l'Océan Pacifique; ce sont des espèces indiennes, indo-malaises et philippiennes<sup>(1)</sup>. Ce mode d'existence bien défini permet d'admettre que ces Mollusques donneront d'intéressantes indications sur le climat qui régnait au moment de la formation des dépôts qui les contiennent, et on peut dire que plus les espèces seront vigoureuses, plus elles seront nombreuses et représentées par des individus abondants, plus la température aura été rapprochée du climat tropical.

A cet égard, la comparaison des faunes à Auricules du bassin de Paris, du Cotentin et de la Loire-Inférieure au Lutétien, est particulièrement suggestive, surtout si l'on tient compte du fait que toutes choses sont égales d'ailleurs, les conditions étant essentiellement comparables dans ces trois bassins, en ce qui concerne l'entraînement vers les lagunes ou les golfes, des coquilles de ces organismes.

Le Lutétien parisien fournit *Auricula ovata* LMK. et *A. Lamarcki* DESH. Sans être rares, ces formes ne s'y rencontrent pas en abondance; on les trouve plus généralement dans la partie occidentale du bassin, dans les couches saumâtres de Grignon, Vaudancourt, et surtout de Septeuil et de Neauphlette, ces deux dernières localités présentant par ailleurs, dans leur faune malacologique continentale, de remarquables affinités avec les sables de Bois-Gouët.

Les sables de Bois-Gouët sont caractérisés par une abondance extrême des *Auricula* représentées par neuf espèces, *A. namnetica* VASSEUR, *A. simplex* COSSM., *A. Heberti* VASSEUR, *A. citharella* COSSM., *A. Ludovici* VASSEUR, *A. Douvillei* VASSEUR, *A. Lamarcki* DESH., *A. ovata* LMK., *A. Houdasi* COSSM.

Ces formes sont dans leur ensemble beaucoup plus vigoureuses que celles du bassin de Paris; certaines sont de très grande taille et *A. Heberti* notamment est une espèce géante.

Au point de vue de la fréquence, *A. Douvillei* est d'une abondance extra-

(1) C'est aux Philippines que le genre est actuellement le mieux représenté par 9 espèces.

ordinaire, et on peut dire qu'il n'y a pas une poignée de sable de Bois-Gouët qui n'en renferme plusieurs individus à différents stades de développement; cette espèce pullulait certainement au Lutétien supérieur sur les rivages du golfe de la Loire-Inférieure, dans des marécages saumâtres.

La grande forme *A. Heberti* elle-même est fréquente, car s'il n'est pas commun de la rencontrer intacte, ses fragments se trouvent souvent.

Le climat des rives du golfe de la Loire-Inférieure était donc sensiblement différent de celui des terres que baignait la mer lutétienne du bassin de Paris. Peut-être n'était-il pas beaucoup plus chaud, mais la différence faunique peut provenir de ce qu'il y pleuvait davantage, ce golfe de Saffré étant ouvert aux vents de l'Atlantique, les conditions favorables au grand développement des *Auricula* étant ainsi réalisées.

Il faut noter que les *Marinula*, qui ont aujourd'hui la même distribution géographique que les *Auricula*, ont été au Lutétien représentées par *M. Pfeifferi* qui accompagne les Auricules dans la plupart des gisements, et qui est beaucoup plus commune à Bois-Gouët que dans la région parisienne, ayant ainsi une manière d'être absolument identique à celle des *Auricula*.

En ce qui concerne le Cotentin, il semble bien, au point de vue que nous venons d'étudier, intermédiaire entre les deux bassins ci-dessus; on y rencontre notamment *A. Douvillei* (qui manque dans le bassin de Paris), mais en exemplaires relativement peu nombreux.

Une étude de la distribution stratigraphique des *Auricula* nous montrerait que c'est au Lutétien que ces Mollusques ont atteint leur apogée dans les régions que nous venons de passer en revue.